

# Médiatic

91

mai 2004

JOURNAL DES AUDITEURS ET TÉLÉSPECTATEURS ROMANDS DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

## Médiascope

- 3 Conseil des programmes
- 5 Mais il a aussi été dit...

## Infos-régions

- 6 50<sup>e</sup> TSR (FR)
- 8 La TSR à l'Audiorama (VD)
- 9 La Gruyère et la RSR (FR)

## Pleins feux

- 10 Météo à la TSR
- 12 Précieuses archives

## Édito

### Il faut sauver les archives de la TSR!

Dans une vidéo qui est présentée dans les régions romandes à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la TSR, Françoise Clément, responsable du département "Documentation et archives" à la TSR, nous informe que les archives de la TSR sont en danger, attaquées, notamment, par le syndrome du vinaigre!

Soixante-quatre mille bobines film (soit 8'000 heures de programme!), contenant nombre d'événements qui ont marqué l'histoire comme de beaux moments d'émotion, sont concernées.

Face à cette situation, qui peut devenir dramatique, la TSR s'est mobilisée et travaille à un vaste projet de sauvegarde de notre mémoire audiovisuelle.

Le projet se fonde sur la numérisation des archives et a pour objectif de donner la possibilité, à l'interne comme à l'externe, d'accéder facilement et rapidement à ce patrimoine. Le temps n'est donc pas loin où tout un chacun pourra avoir directement accès à des documents anciens, récents et actuels de la TSR et se faire sa propre TV à la carte!

Cela demande des moyens importants pour y arriver, nul doute que le vieil adage "l'union fait la force" est plus que jamais de mise!

Esther Jouhet ■



Françoise Clément

## ▼ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

### SSR idée suisse BERNE SRT BERNE

Jürg GERBER  
Rte de Reuchenette 65  
Case postale 620 — 2501 Bienne  
Tél. 032 — 341 26 15  
Fax 032 — 342 75 41  
gerbien@smile.ch

### SSR idée suisse FRIBOURG SRT FRIBOURG

Raphaël FESSLER  
Rue Marcello 12  
Case postale 319 — 1701 Fribourg  
Tél. 026 — 322 43 08  
Fax 026 — 322 72 54  
fessler.communication@com.mcnet.ch

### SSR idée suisse GENÈVE SRT GENÈVE

Blaise-Alexandre LE COMTE  
Chemin des Clochettes 16  
1206 Genève  
Tél. 078 — 676 78 69  
blaxandre@blaxandre.ch

### SSR idée suisse JURA SRT JURA

Christophe RIAT  
Rue des Carrières 25  
Case postale 948 — 2800 Delémont 1  
Tél. 079 — 239 10 74  
christophe.riat@jura.ch

### SSR idée suisse NEUCHÂTEL SRT NEUCHÂTEL

Suzanne BÉRI  
Chemin des Carrières 30  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 — 753 95 38  
suzanne.beri@net2000.ch

### SSR idée suisse VALAIS SRT VALAIS

Jean-Dominique CIPOLLA  
Case postale 183 — 1920 Martigny  
Tél. 027 — 722 64 24  
Fax 027 — 722 58 48  
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

### SSR idée suisse VAUD SRT VAUD

Jean-Jacques SAHLI  
Les Tigneuses — 1148 L'Isle  
Tél. 021 — 864 53 54  
srt-vaud@swissinfo.org

## ■ Pour participer aux émissions

### RSR — LA PREMIÈRE

#### Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12 h 30.  
Prochains rendez-vous :

- 15.05 200 ans de la Landwehr de Fribourg (FR)
- 22.05 Musiques en chœurs Grandcour (VD)
- 29.05 100 ans Harmonie municipale de Sion (VS)
- 05.06 Giron des Chanteurs de la Dôle Prangins (VD)

#### Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11 h 15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17 h 45 à 22 h 45 environ.

- 17.05 Ayent (VS)
- 24.05 Genève (GE)
- 31.05 Morges (VD)
- 07.06 Lucens (VD)

### RSR - ESPACE 2

#### La Tribune des Jeunes Musiciens

La Tribune des Jeunes Musiciens a pour but d'offrir à des musiciens en devenir de se produire en public et de se faire connaître des mélomanes et des auditeurs. Le 16 mai prochain, elle fait escale pour la seconde fois cette année à l'AUDIORAMA, Musée national suisse de l'Audiovisuel, à Montreux/Territet.

Dans la magnifique salle Sissi, dans ce temple du son et de l'image, les interprètes du Quatuor Fortuna, lauréats 2002 du concours G. Whittaker, jouent des œuvres de Lalo, Beethoven, Turina et Mendelssohn.

Le concert est retransmis en direct sur les ondes d'Espace 2 à 17 h 00. Mais entendre "en vrai" ces jeunes interprètes est à coup sûr "un plus" qui donne une dimension supérieure à la musique.

LE COURRIER EST À ADRESSER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON (adresse ci-contre).

## À renvoyer à la société de votre canton

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le **Médiatic** (cotisation annuelle de fr. 20.).

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Date

Signature

**L'entrée est gratuite pour les membres des SRT, sur présentation de leur carte de membre.**

## Conseil des programmes

### La fête avec la SRT Fribourg

■ Lors de sa séance du 29 mars 2004, conduite par Yann Gessler, le Conseil des programmes a reçu Jean-Bernard Münch, président de SSR SRG idée suisse. C'était la première fois que ce dernier assistait à un Conseil des programmes et il s'est montré très intéressé par le travail qui s'y fait et l'analyse des émissions proposées par la RSR et la TSR. Le Conseil des programmes avait mis à l'ordre du jour le thème de la publicité à la TSR. Rapidement, la discussion a débouché sur la violence contenue dans certains spots et la façon qu'ont les responsables de contrôler ce qui passe à l'antenne.



Jean-Bernard Münch, président de SSR idée suisse

La publicité, gérée par "Publisuisse", fait depuis longtemps partie intégrante des programmes de télévision et il est impossible d'y échapper, puisque les sommes ainsi récoltées leur sont directement consacrées. Mais trop souvent, le message publicitaire choque, par sa teneur, sa violence ou son agressivité. Pour François Besençon, responsable de "Publisuisse" et invité du Conseil des programmes, le contrôle des spots se fait d'abord selon les exigences de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV), puis selon la politique définie par le

groupe SSR, encore plus contraignante. Si les images sont violentes, comme lors de la diffusion des bandes-annonces des films, par exemple, on veillera à ne pas les diffuser avant 18h00, lorsque les enfants sont devant leur poste. Mais il convient de relever que les enfants sont eux aussi des "consommateurs" de télévision, alors qu'il n'y a que peu de programmes qui leur sont spécialement réservés.

Les parents restent donc les premières personnes à décider du temps que leurs enfants consacrent à regarder la télévision !

La SSR garde une indépendance totale vis-à-vis de "Publisuisse" et décide en toute liberté de diffuser un spot ou de le refuser. Si certains membres du Conseil des programmes se sont émus de la violence contenue dans ces messages publicitaires, d'autres ont souligné le caractère parfois sexiste, voire débile, de quelques publicités. La femme, notamment, n'y est pas toujours valorisée. Pire peut-être, ils peuvent être dangereux, quand on y incite le public à admirer une moto passant rapidement de 0 à 220 kilomètres/heure, alors que la vitesse est limitée sur nos routes. Enfin, pour être conforme à la tendance du moment, certains messages ou slogans en anglais sont même incompréhensibles pour le téléspectateur moyen et l'humour qu'ils sont censés dégager n'est pas du goût de tout le monde. Comme on le voit, la publicité à la télévision n'a pas fini de susciter des réactions épidermiques, tant la teneur des messages peut être lue à divers degrés. Mais c'est une évidence, la publicité fait partie de la télévision et "Publisuisse" est une filiale de la SSR, avec un capital actions détenu pour 99,9 % par cette dernière.

De gauche à droite: Jean-Bernard Münch, président SSR idée suisse, Gilles Pache, directeur du secteur "Information et magazines" à la TSR et François Besençon, responsable de "Publisuisse"

## Conseil des programmes

### La fête avec la SRT Fribourg

#### **Journal Infime, une émission à suivre sur La Première**

Lancée en janvier 2003, l'émission progresse régulièrement et les responsables Blaise Angel et Martine Galland, invités du Conseil des programmes, se disent satisfaits de ce résultat encourageant, avant tout parce que, comme dans beaucoup d'émissions, le qualitatif et le quantitatif ne s'opposent pas. *Journal Infime* donne chaque après-midi de la semaine la parole à ceux que

l'on pourrait appeler les "sans voix", qui s'y livrent sincèrement, simplement, sans ouvrage ou disque à vendre à l'appui. Le but du départ était de contrebalancer une forme de saturation apportées par les mauvaises nouvelles qui jalonnent les journaux. Partant du principe que chacun a des difficultés dans la vie, les responsables de l'émission ont voulu savoir comment tout un chacun aborde ces mêmes difficultés et de quelle manière il fait face à l'événement dramatique que l'on connaît tous un jour.

Mais mettre des gens en valeur, les écouter, mettre "en musique" leurs propos pour leur donner du relief, ne va pas

sans un souci "de suite". Il ne suffit pas, en effet, de passer ces personnes à l'antenne et de s'en désintéresser ensuite. "Chaque histoire diffusée provoque quelque chose et on en reçoit des échos" dit Blaise Angel. "On a ainsi l'impression de faire de la radio utile". Pour Martine Galland, l'émission débouche sur de nombreux contacts - avec les responsables mais aussi entre les auditeurs - et le courrier reçu demande un gros travail pour y répondre. Dans l'ensemble, les membres du Conseil des programmes se sont dits agréablement divertis par cette heure de radio qui sait aussi traiter de sujets légers.

Bien sûr, comme à chaque fois qu'il y a rencontre avec des personnes d'intérêts divers, la valeur de ces conversations est inégale, mais la qualité de la mise en ondes, le souci du détail et le bon équilibre entre le parler et la musique en font une émission unanimement appréciée. Et si d'aucuns regrettent la suppression de la séquence *Fréquence noire*, avec une tranche de fiction facilitant le rêve, il faut savoir que cette dernière a disparu uniquement pour des raisons budgétaires.

Mais, comme l'a souligné Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, Blaise Angel a inventé quelque chose dans l'univers radio-phonique et c'est assez rare pour être relevé.

Arlette Roberti ■



Blaise Angel et Martine Galland

## ERRATA

Dans le dernier numéro du Médiatic, une confusion malheureuse présentait *Ça c'est de la télé* comme le nouveau rendez-vous journalier de début de soirée de la TSR.

Il s'agit en fait de *Télé la question*, présenté par Khany. *Ça c'est de la télé* passe, lui, le samedi soir et marque les 50 ans de la TSR. Dont acte.

## Mais il a aussi été dit que...

- la RSR méritait des félicitations pour avoir changé rapidement de programme à l'annonce de la mort de Claude Nougaro, notamment dans l'émission Radio *Paradiso*
- si la TSR a mis plus de temps à réagir, c'est surtout pour une question de droits d'auteur pour les œuvres de Claude Nougaro et parce qu'elle disposait de moins de documents que la RSR
- une fois de plus, plusieurs membres regrettent la disparition annoncée d'*Embargo*, émission d'investigation du dimanche matin sur La Première
- il est dommage que l'on "perde" la RSR dans le tunnel de la Béroche, tout comme dans celui de Bienne-Sonceboz. C'est une question de coût, mais la décision a été prise d'équiper les tunnels pour le programme qui diffuse les *Inforoutes*, en l'occurrence La Première. Les responsables apprécient toutefois que ces manques leur soient signalés.
- il semble bien que ce soit toujours les mêmes titres de disques qui sont diffusés sur Option Musique. D'où un sentiment d'entendre trop souvent les mêmes artistes (Eddy Mitchell, Joe Dassin, Julien Clerc ou Michel Fugain, par exemple) et les mêmes chansons (Mon vieux, par Daniel Guichard ou Vanina, par Dave). Il manque également des concours et les dédicaces du dimanche ont été malheureusement raccourcies
- l'émission *Ça c'est de la télé* est appréciée pour le choix des archives. Mais les tenues des joueurs, sous forme de gilets, sont affreuses. De plus, les familles choisies ne semblent pas représentatives du public romand
- le 20 mars, le film *Smoking* a été remplacé par du sport sur TSR 2. Gilles Pache, directeur du secteur "Information et magazines", explique qu'il y a toujours un risque de déprogrammation quand le sport est d'actualité
- *Histoire Vivante* du dimanche 28 mars à la TSR, sur le thème "Europe-Etats-Unis: les coulisses d'une rupture", a offert une formidable tranche d'histoire contemporaine
- l'on s'inquiétait de savoir s'il y aurait bientôt aussi en Suisse romande une "recherche de la nouvelle star". Réponse de Gilles Pache: l'émission a remporté un vif succès en Suisse allemande, beaucoup plus marqué qu'en Allemagne ou en Autriche d'ailleurs, mais elle n'est pas transposable en Suisse romande. Le public romand peut lui suivre ces émissions sur les chaînes françaises
- l'émission *A Bon Entendeur (ABE)* consacrée à la nourriture a été fort appréciée, surtout pour le courage montré par la TSR pour aborder un sujet aussi délicat, mettant franchement sur la sellette les produits d'annonceurs potentiels
- ceux qui ont regardé l'émission *Attitudes* ne sont pas prêts de recommencer! Il n'y a pas d'invité connu, pas de sujets destinés aux ados, à qui l'émission est censée s'adresser, et le traitement des sujets est d'une forme classique étonnante pour une telle émission
- le journaliste du *Temps présent* traitant des *Working poors* n'a pas su se montrer assez critique. Mais l'émission était basée sur la forme du témoignage - reflétant bien la réalité - et non sur un dossier
- dans *Télé la question* plusieurs téléspectateurs, plutôt âgés, regrettent de ne pouvoir apprécier la question posée au public et de noter l'adresse de l'émission, car tout passe trop vite à l'écran

A R ■

## INTERACTIVITÉ

### PROCHAINS SUJETS TRAITÉS AU CONSEIL DES PROGRAMMES

•  
Information à la RSR  
(Journal du matin, Interactivité, PMU, Bourse)

•  
Le sport à la TSR

•  
La musique à la TSR

Votre avis nous intéresse.  
N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, vos attentes et votre opinion.  
Pour cela, une seule adresse :

**Médiatic**

Avenue du Temple 40, Case postale 78,  
1010 Lausanne 10  
Fax 021 318 19 76  
E-mail: [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

## La TSR à 50 ans

### La fête avec la SRT Fribourg

Elle a lieu au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg et au Musée Tinguely, le mardi 29 juin 2004. Comme pour les fêtes précédentes en Valais (Médiatic 89, pages 8 et 9), Vaud (Médiatic 89, pages 10 et 11) et Neuchâtel (Médiatic 90, pages 6 et 7), les deux films choisis ont un lien avec le canton participant à la fête. Les remarques qui suivent sont fondées sur une vision récente de cassettes, sans recours à des dossiers "papier", qui n'existent peut-être même pas.

#### Tinguely

Réalisation : Jean-Jacques Lagrange, en collaboration avec François Bardet et Paul Handschin.

Son : Marcel Sommerer. 1962 - 37 minutes - noir/blanc.

Dès ses débuts, la TSR fit bonne part aux sujets traités par la documentation, le réalisateur occupant d'abord une place prépondérante, bientôt rejoint par un journaliste. Les duos se mirent à fonctionner remarquablement pour *Continents sans visa*, puis *Temps présent*, le journaliste parfois plus "puissant" que le réalisateur. Il en allait aussi bien ainsi en Suisse romande qu'en France. En 1982, le journaliste pose des questions, écoute les réponses, relance si nécessaire la conversation. Le réalisateur doit alors mettre la "vedette" du sujet dans son environnement, pas seulement verbal.

Une machine avec multiples éléments tournants crache de l'eau qui tombe au sol, traversée par des rais de lumière qui formeraient, en couleur, peut-être un arc-en-ciel. L'entretien qui précède vient de signaler que l'eau est une formidable matière en mouvement, comme la fumée du reste. Tinguely -mais au fait, qui est-il? Un constructeur de machines à partir de matériaux de récupération disparates? Un sculpteur? Un poète? Oui, un poète qui a raison de faire allusion alors aussi à la fumée pour l'animation de ses machines.

Ainsi les mots entrent-ils en relation avec les images. Tinguely ne nie pas aussi être parfois un farceur, qui fait volontairement jouer mouvements et bruits pour amuser le visiteur. L'occasion est belle pour dire combien il aime Harold Loyd et Chaplin. Comme si tout à coup dans une machine en mouvement s'y glissaient des gags d'autres poètes, en plus sonores par frottements de métal ou clochettes qui tintent. Charlot rendit visite à l'Expo 64...

Et voici que l'on se trouve dans le désert du Nevada, aussi avec Nikki de Saint-Phalle, là où furent expérimentées les premières bombes atomiques en 1943, pour assister avec des dizaines de journalistes, photographes, cameramen, à "The end of the World". But de l'exercice : ces constructions apportées par des colonnes de véhicules, il faut les détruire. Mais des charges refusèrent d'exploser quand Tinguely pressa des boutons. L'occasion pour lui de signaler qu'il n'est pas un technicien... à l'évidence et en l'occurrence, au manque d'efficacité ! Reviennent alors à l'esprit d'autres mots prononcés dans le courant du document, sur la beauté des barrages, les installations métalliques de Shell-Berre, grand ouvrages comme le furent, hier, les cathédrales.

Le document n'est peut-être pas construit comme nous venons de le raconter. Il suit une ligne d'information d'esprit pédagogique un brin linéaire. Mais il permet aussi de tenter de saisir ce qui tient déjà, en 1962, de la poésie inventive revendiquée par l'artiste et entendue par Georges Kleinmann et Jean-Jacques Lagrange.

Jean Tinguely

Fyly ■

# La TSR a 50 ans

## La fête avec la SRT Fribourg



### Jacques et Françoise

Un film de Francis Reusser - 1990 - 79 minutes.  
Scénario, adaptation et dialogues :  
Francis Reusser et Emmanuelle de Riedmatten.  
Musique de Carlo Boller, texte de Fernand  
Ruffieux, d'après "Le pauvre Jacques".  
Avec le Chœur mixte de Bulle et le Chœur des  
Armaillis de la Gruyère.  
Orchestration: Louis Crelier.

Avec Geneviève Pasquier (Françoise),  
François Florny (Jacques),  
Roland Amstutz (Magnin),  
Georges Wod (Ramel père),  
Michel Voïta (Ramel fils), etc...

disons tendues, le tout étant rentré dans le bon ordre, des engagements bizarres finalement tenus. Le premier – et peut-être le seul "musical" romand, avec le lointain "Anna" – d'un genre qui mélange, lui, une histoire dialoguée avec des parties chantées et d'autres dansées. Ici, pas de danses, ou à peine esquissées; une histoire et surtout la musique pour les chants, reflet du canton romand le plus amoureux de la musique enracinée dans sa nature. Fribourg, bien entendu...

### Pour quelle histoire ?

Françoise, fort belle fille de Magnin, grand paysan bourgeois, et Jacques, valet de ferme, sont amoureux l'un de l'autre. Magnin pourtant, souhaite un mariage avec Ramel fils, accord pris avec le père ! Dans les années 1790, ne fait pas n'importe quoi qui veut ! Jacques doit s'en aller à Versailles, au service de la sœur de la Reine, qui a besoin d'un laitier. Mais la Révolution vient bousculer la noblesse de Cour. Jacques revient au pays le jour même où Françoise doit épouser Ramel fils. Avec la complicité du curé, leur ami d'enfance qu'ils "enlèvent", Jacques et Françoise seront unis par les liens du mariage, selon la formule, alors que la caméra recule et qu'une équipe de film termine son travail du jour...

### Une attitude "sage"

Les dialogues alternent en souplesse avec des chants en duos ou en groupes plus ou moins nombreux. Les acteurs sont pourtant doublés par des chanteurs, mais habilement. Les intérieurs sont élégants, les extérieurs souvent réels, aérés avec quelques plans ici ou là figés. Il y a dans ce film parlé et chanté un petit côté à la Jacques Demy, celui des "Parapluies de Cherbourg", plein de délicatesse, certes avec moins d'invention formelle, mais d'un charme certain. Le chant permet d'abolir les distances entre Jacques et Françoise qui ne semblent pas être séparés l'un de l'autre: c'est le calme côté "amour-fou" du récit, qui résiste aux pressions de la société. Certes, on a connu Francis Reusser plus vif, plus provocateur en d'autres occasions. Mais la "sagesse" était une assez bonne attitude pour ce film... où la musique s'inscrit parfaitement au cœur d'une société en cette coproduction cinéma/télévision d'esprit original, dans un genre peu courant...



Francis Reusser

### Mélanges romands

Un réalisateur vaudois vivant en Valais (Francis Reusser), un producteur du Pays-d'Enhaut vivant aux Ponts-de-Martels (Jean-marc Henchoz), des acteurs du bassin lémanique ou de Neuchâtel installés à Paris (Roland Amstutz), un conseiller de la télévision valaisan, vivant à Genève après avoir passé ses premières années dans le canton de Neuchâtel (Raymond Vouillamoz), qui assurément fut l'instigateur de cette coproduction entre la TSR et le cinéma: voilà bien des mélanges, pour aboutir à un résultat indéniable, un film fribourgeois, financé en partie par ce canton, même après des péri-péties



Jacques  
et Françoise

Fyly ■

## L'AUDIORAMA marque à sa façon les 50 ans de la TSR

### Visions 50, ou l'histoire de la télévision

La TSR fête cette année son cinquantenaire. Pour marquer l'événement, le Musée national suisse de l'audiovisuel, l'AUDIORAMA, à Montreux/Territet, propose à ses visiteurs une exposition intitulée "Visions 50", dans laquelle on retrouve toute l'histoire de ce média, avec des pièces plus rares les unes que les autres.

Plus de 300 objets d'une valeur socioculturelle inestimable ont été réunis sur une surface 450 m<sup>2</sup>. Parmi eux, certains invitent au voyage dans l'histoire - finalement assez courte - de la télévision de ce pays. Mais que de révolutions au cours de ce demi-siècle ! Car si le monde de la télévision (vidéo) a débuté dans les laboratoires à la même période que la radio, le grand public en a bénéficié avec un décalage de près de 40 ans. Beaucoup de personnes se sont passionnées pour le sujet, à tel point que l'on ne pourra jamais répondre convenablement à la question de savoir qui est l'inventeur de la télévision. Parce que tout va très vite, dans tous les pays, et les inventions se succèdent pour peaufiner le système. Avec des périodes-clés, comme 1931 et l'invention de la première caméra vidéo ou l'iconoscope adopté à la même époque en Angleterre, qui permet de réaliser des reportages en extérieur.

#### La télévision en Suisse

Les premières démonstrations de télévision en Suisse ont eu lieu à l'Exposition nationale de 1939, par le professeur Tank. Des essais de démonstrations ont lieu à Genève, dès 1949. Mais la télévision en Suisse démarre en 1950 et les premières images du studio de Bellerive à Zurich sont émises en 1953 et celles de Mon Repos à Genève en 1954. Pour la première fois, on retransmet le Championnat du monde de football depuis la Suisse, en 1954.

Dès les débuts, les responsables sont titillés par l'idée d'ajouter la couleur aux diffusions en noir/blanc. Il faudra attendre les années 70 pour populariser la couleur, alors que les premières retransmissions en Eurovision datent de 1953. Les images furent celles du couronnement de la Reine Elisabeth II et le 6 juin 1954, la Fête des Narcisses de Montreux sera diffusée elle aussi en Eurovision.

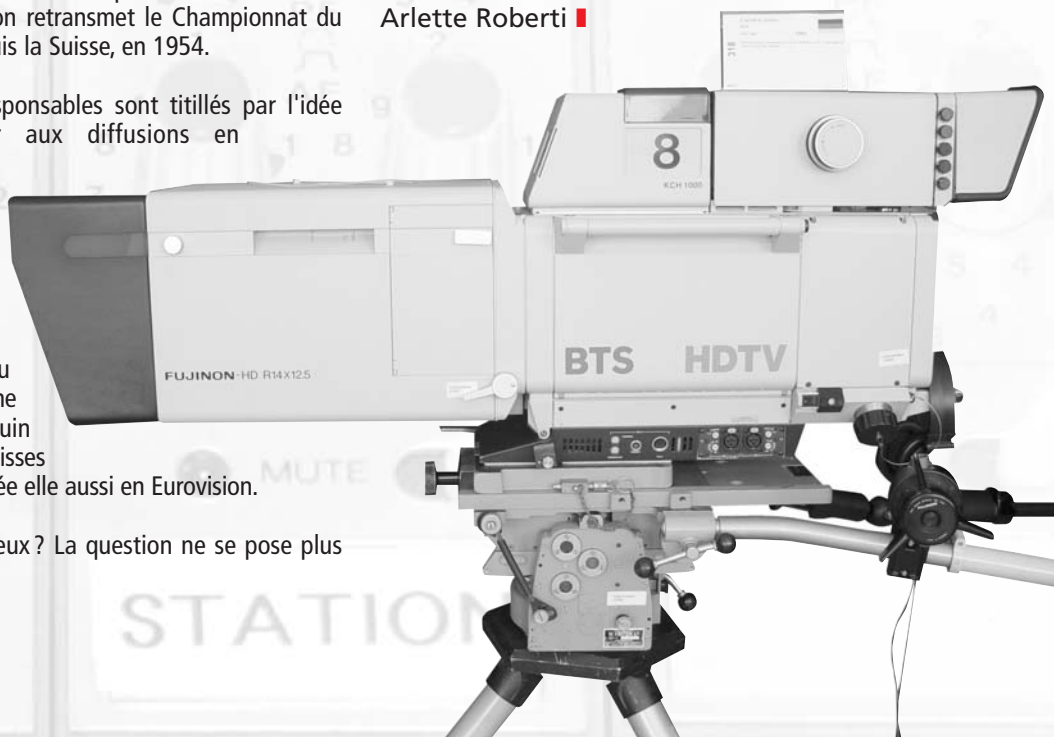
PAL, SECAM? ou les deux? La question ne se pose plus aujourd'hui.

L'avancée technique a été foudroyante ces dernières années. Le satellite permet des transmissions intercontinentales de télévision.

On peut de nos jours enregistrer les images, les magnétoscopes sont même en passe d'être détrônés par le DVD, le home cinéma est à la mode, la technique numérique au goût du jour et les émissions en TNT (Télévision Numérique Terrestre) arrivent en Suisse, après de nombreux essais. Les tubes à plasma poursuivent leur évolution, tout comme ceux à cristaux liquides. Mais l'heure est déjà aux écrans souples, avec un téléviseur suspendu au mur. Comme on le voit, face aux archives que l'on revoit avec plaisir durant cette année anniversaire, la télévision poursuit son évolution. Toutes ces techniques, de la plus ancienne à la plus performante, sont exposées à Territet, pour le plus grand plaisir du visiteur.

Lors du vernissage de l'exposition, le 23 mars dernier, René Schenker, ancien directeur de la Radio-Télévision Suisse Romande et Gilles Marchand, actuel directeur de la TSR ont tout à la fois rappelé les points essentiels de cette grande aventure, et relevé au passage que ce qui fait "la chance de la TSR, c'est sa différence". Mais, pour Gilles Marchand, ce patrimoine constitué de milliers d'heures enregistrées qui lie la TSR à ses régions est aujourd'hui menacé et doit impérativement être sauvé.

Arlette Roberti ■





# SSR idée suisse FRIBOURG

## La Gruyère et la Radio Suisse Romande

A l'initiative de SSR idée suisse FRIBOURG, une centaine de personnes étaient réunies, le 4 mars dernier au Musée Gruérien de Bulle, pour la présentation d'un livre-disque compact: "La Radio en Gruyère".

Edité par la Société des Amis du Musée, cet ouvrage de 164 pages richement illustré et accompagné d'un disque compact est l'aboutissement d'une collaboration exemplaire entre cette société, la Radio Suisse Romande et la Fondation Mémoariav.

En présence de Gérard Tschopp, directeur de la RSR, Jean-François Cosandier, responsable des archives RSR, Patrice Borcard, responsable du comité de rédaction, Serge Rossier, historien et cheville ouvrière de l'ouvrage, en a présenté à l'auditoire les pages significatives, agrémentées d'extraits sonores. Parmi les personnalités présentes, nous citerons Michel Pittet, Conseiller d'Etat et président du Gouvernement, Gérald Berger, chef des Affaires culturelles du canton de Fribourg et Denis Buchs, directeur du Musée Gruérien.

### **Un terreau fertile et des relais efficaces**

Dès 1939, Radio Lausanne est chargée de dénicher et de diffuser les valeurs de la patrie. Elle trouve dans cette région un terreau fertile et des relais efficaces. En 1947, *La Chaîne du bonheur* est à Bulle: la verve de ses animateurs symbolise tout l'esprit d'avant-guerre. Dès les années 1960, les auditeurs découvrent une "verte Gruyère" plus portée sur le tourisme que sur le patriotisme.

La démarche des auteurs constitue une recherche historique inédite. De plus, le disque compact annexé qui propose 35 extraits sonores a fait l'objet d'une écoute sélective importante. Sa réalisation a permis de sauver 300 documents voués à la disparition, elle est le fruit d'une collaboration étroite entre la Radio Suisse Romande (Jean-François Cosandier et Rolf Dahler), Mémoariav, la Fondation pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse (Yves Cirio) et le comité de rédaction gruérien. Comme le dit un slogan bien connu "Les images les plus belles sont à la radio"! Ces images et ces voix d'autrefois nous reviennent et continuent de nous émouvoir, de nous informer... grâce aux archives, qui alimentent notre mémoire et résistent à la disparition.

Cette soirée a été l'occasion pour SSR idée suisse FRIBOURG d'adresser ses félicitations aux initiateurs et acteurs de la réalisation de ce petit bijou.

SSR idée suisse FRIBOURG ■



**Pour obtenir  
le livre-disque compact,  
au prix de fr. 39.- (frais de port en plus)**

**MUSÉE GRUÉRIEN**

Rue de la Condémine 25 - 1630 Bulle

Tél. 026 912 72 60

[www.musee-gruerien.ch](http://www.musee-gruerien.ch)

# SSR idée suisse VALAIS

## Mutations et enjeux de l'audiovisuel en Suisse

C'est le thème que développera **Gilles Marchand**, directeur de la TSR, lors de l'assemblée générale de SSR idée suisse VALAIS, le

**mercredi 26 mai 2004  
à 20h00 à Martigny**

(Aula de l'Ecole professionnelle, rue de Grimisuat 9)

Lors de la séance administrative précédant cet exposé, les membres de la SRT Valais présenteront un rapport de leur activité dans les différentes instances de la RTSR. **Jean-Marie Cleusix** pour son travail au sein du Directoire, **Jean-Daniel Cippola** au Conseil régional, **Yann Gessler** au Conseil des programmes et **Françoise de Preux** au comité de rédaction du Médiatic.

La soirée du 50e anniversaire de la TSR, organisée en collaboration avec la SRT Valais, a été un succès. Venez nombreux écouter son directeur parler de son avenir.

SSR idée suisse VALAIS ■

## Télévision Suisse Romande

### Ils font la pluie et le beau temps à la télévision...

■  
*Après la radio, nous avons voulu connaître un peu mieux qui, à la Télévision Suisse Romande, nous présente jour après jour le temps qu'il fera... peut-être. Même s'ils en connaissent long sur le sujet, ils ne sont à proprement parler ni météorologues ni prévisionnistes. Présentatrices et présentateurs, ils ont acquis l'art de nous "montrer" le temps. Ils sont six, un homme et cinq femmes, à savoir nous dire avec un sourire tellement innocent, qu'il fera mauvais temps demain toute la journée. Merci Nathalie, Maria, Claudia, Valérie, Dominique et Philippe.*

#### **Nathalie Sbai**

Nathalie Sbai présente la météorologie à la TSR depuis 1998. Comédienne de formation, elle fut auparavant speakerine pendant plus de cinq ans sur cette même chaîne. Genevoise, mère de deux filles, elle est passionnée par son métier.

"La météo guide notre quotidien, nous dit-elle. En effet, de quoi parle-t-on après s'être salué?"

"Bonjour, quel beau temps n'est-ce pas?" Ou bien: "Ah ce temps! Il fait froid, il fait chaud, il pleut. Cela ne durera pas... ils annoncent un changement à la télé..."

"Nous ne sommes pas des prévisionnistes, dit Nathalie Sbai. Nous avons été formés à la météo mais c'est un domaine tellement riche qu'on en n'a jamais fait le tour".

Nathalie Sbai a aussi présenté la météo dans le *Journal des régions*. Elle a souvenir d'une scène de panique assez cocasse: filmée dans la rue, une minute à peine avant d'être à l'antenne, les papiers qu'elle tenait à la main s'envolent dans un coup de vent. Aidée de son cameraman, c'est de justesse qu'elle arrive à les récupérer au milieu du carrefour, devant les passant surpris. Ouf...

La présentatrice reçoit beaucoup de courrier, plutôt sympathique. Beaucoup de compliments à part un bémol

venant d'un téléspectateur qui trouvait qu'elle était trop rapide, trop pressée. "C'est vrai, nous avoue-t-elle, et je lui ai donné raison". Et de poursuivre aussitôt: "Mais je me corrige..." Vous êtes pardonnée, Nathalie, l'éclat de votre sourire vaut bien à lui seul un beau rayon de soleil.

#### **Dominique Schibli**

C'est depuis 1981 déjà que Dominique Schibli présente le temps à la télévision. Son parcours est quelque peu marginal, puisqu'elle a débuté comme assistante médicale avant d'embrasser une carrière de mannequin, puis d'entrer à la TSR comme speakerine et présentatrice de différentes émissions de jeux et de variétés, avant la météo. Dans son enfance, elle adore voir et écouter Jean-Daniel Altheer donner des explications météorologiques. Elle se passionne pour cette branche et tout ce qui gravite autour du temps et de ses prévisions.

Elle perçoit une évolution à grande vitesse, aussi bien sur le fond du discours que sur la forme. Le langage est devenu beaucoup plus "parlé", plus proche du public. En revanche, les téléspectateurs étant de plus en plus initiés, on peut recourir à des termes purement météorologiques.

Si Dominique n'a pas d'anecdote spécifique à raconter, elle évoque néanmoins ce grand moment de solitude éprouvé lorsque survient un problème technique d'images en plein direct! Et que dire du courrier

reçu? Elle décerne la palme du plus "fidèle" téléspectateur à un monsieur original qui lui a écrit pendant plus de douze ans à raison de trois lettres en moyenne par semaine... et pour simplifier, nous dirons que ses commentaires étaient plutôt abstraits!

Enfin, Dominique Schibli avoue n'avoir pas de grenouille... ses cheveux lui font office de bon baromètre.

#### **Valérie Bovard**

Son parcours débute à la TSR en 1993 comme speakerine. C'est à l'issue d'un casting qu'elle est engagée à la météo où du coup elle suit une formation pour approfondir ses connaissances en météorologie à l'ISM (Institut suisse de météorologie) avant de se lancer à l'antenne.

Valérie aime bien le stress que procure le direct; c'est un stress stimulant. Ensuite, la météo est un domaine très riche qui offre plein de surprises et de variété, et qui a évolué ces dernières années. Les présentations sont plus nombreuses et plus spécialisées.

"On est plus régulièrement amenés, nous dit-elle, à intervenir durant les journaux télévisés pour développer un événement particulier. Avant chaque bulletin, nous consultons les prévisionnistes de Météo Suisse et avons accès aux différents bulletins qu'ils rédigent plusieurs fois par jour. De plus, le Net et les sites spécialisés sont aussi une source d'informations intéressantes".

- Valérie, pouvez-vous nous raconter une anecdote?

- "Bien volontiers. Il y a quelques années, j'ai présenté une météo régionale assise sur la barrière d'un enclos à vaches... et pendant toute ma présentation, l'une de ces charmantes petites bêtes m'a donné des coups de cornes dans les fesses! Difficile de garder son sérieux dans de telles conditions..." Et la légende veut que c'est à partir de ce jour que les agriculteurs suppriment systématiquement les cornes à ces pauvres bêtes! (N.D.L.R.).

- Recevez-vous du courrier des téléspectateurs?

- "Oui, parfois quelques lettres de réclamations pour n'avoir pas cité une région, par exemple, ou pour avoir masqué l'est du pays, les Grisons en particulier. En règle générale, le courrier est plutôt sympathique et respectueux. Et puis j'ai une fidèle et adorable fan du côté de Bienne, avec laquelle je correspond régulièrement".

- Valérie, comment s'appelle votre grenouille?

- "Râ, comme le dieu Soleil, que je vénère".

### **Claudia Mélanjoie-dit-Savoie**

Par rapport à ses collègues, on peut dire que Claudia est nouvelle à la météo. Elle présente celle-ci en effet depuis l'année dernière. Avant de travailler à la TSR, cette ancienne Miss Genève était employée de commerce. Elle a fait son entrée à la télévision comme speakerine, métier qu'elle a exercé de novembre 1997 à août 2002.

Claudia travaille parallèlement depuis 1998 au téléjournal en tant qu'assistante de production-scripte d'édition. Le courrier qu'elle reçoit est toujours aimable, même si parfois on lui reproche de n'avoir pas cité dans ses prévisions la région de Bressaucourt ou de la Côte-aux-Fées. Elle a même reçu du courrier d'un téléspectateur la remerciant pour le généreux sourire qu'il pensait lui être adressé en exclusivité. Non mais... quel égoïste celui-là!

Célibataire, Claudia Mélanjoie-dit-Savoie aime les animaux dans la nature. C'est pourquoi sa grenouille, nous confie-t-elle, vit des jours heureux dans une mare, au milieu de ses congénères. Elle ne grimpe donc pas sur une petite échelle dans un bocal à la TSR. Si Claudia n'apprécie pas spécialement la présence des chats, trop calmes à son goût, elle aime par contre beaucoup les chiens, surtout pour leur vivacité et leur attachement.

### **Philippe Jeanneret**

C'est notre "Monsieur Météo" à la TSR. Natif de Cressier, dans le canton de Neuchâtel, il a tout juste vingt ans lorsqu'il empoche son certificat de maturité et ne sachant que faire, se dirige alors vers des études de droit. Normal, le droit mène à tout... pense-t-il.

Dans sa volée, quelques étudiants avaient décidé de relancer la Société des Belles-Lettres, spécialisée dans les théâtrales. Il les rejoint - plus par amitié que par amour de la scène - et découvre un monde extraordinaire: celui des vieux théâtres et du métier de comédien. C'est là qu'il fait ses premières armes. Parallèlement, il découvre une autre passion, celle de la voile.

Les années - et les théâtrales - s'enchaînent, mais un jour tout bascule. Sa mère qui dirigeait une importante galerie d'art à Genève tombe gravement malade. Il faut abandonner les études et rentrer dans la vie active pour s'occuper de l'entreprise familiale.

Philippe Jeanneret découvre cette fois le monde des affaires et des collectionneurs en pleine effervescence à la fin des années quatre-vingt. Il poursuit à côté quelques activités théâtrales et aide occasionnellement un groupe d'amis ayant lancé un festival de musique classique près de Genève.

C'est à cette occasion qu'il rencontre pour la première fois Maria Mettral, en 1989. Ils se lient tout de suite d'amitié. Au fil des discussions, elle lui apprend qu'elle présente les émissions météo à la Télévision Suisse Romande et

qu'une place est vacante. A cette époque, le marché de l'art commençait à retomber et Philippe Jeanneret ne savait pas comment concilier ses deux passions, la voile et le théâtre.

- "La météo à la télévision, c'est exactement ce qu'il me faut", se dit-il.

Sitôt dit, sitôt fait. Il pose sa candidature. Gaston Nicole, alors chef de l'information, engage aussitôt ce comédien qui sait parfaitement bien mentir sur le temps qu'il fera peut-être, peut-être pas! Nous sommes le 28 décembre 1989. Il neige sur le lac Majeur et Philippe Jeanneret ne regrettera jamais son choix.

### **Maria Mettral**

La plus ancienne du groupe. Après avoir suivi des études au Conservatoire d'art dramatique durant trois ans, elle entame une carrière de comédienne professionnelle en 1981.

Huit ans plus tard, lors de l'enregistrement d'une dramatique à la radio, un ami lui propose d'aller faire un casting à la TSR qui cherche des comédiens et comédiennes pour présenter la nouvelle formule météorologique.

Maria Mettral se présente et est retenue. Elle débute en 1990 et ne quitte plus le navire. De nature curieuse, Maria a toujours voulu explorer les diverses facettes de son métier.

- "Si la météo n'est pas à proprement parler une passion, je m'amuse beaucoup", nous dit-elle. "Et surtout, on ne cesse jamais d'apprendre".

Que pouvons-nous donc souhaiter à ces émules d'Eole sinon bon vent.

Et merci pour toutes vos prévisions, même si elles ne se réalisent pas toujours. Il suffit d'y croire. Ce qui compte finalement, c'est moins le temps qu'il fera que la façon de nous le prédire. Et la télévision, c'est aussi fait pour ça...

Claude Landry ■

## Précieuses archives

■ *Précieuses sont les archives, qui permettent de faire vivre le passé, dans le domaine de l'audio (radio), du visuel seul (cinéma muet) ou audiovisuel (cinéma et télévision). Encore faut-il avoir envie de les conserver, surtout si les supports techniques risquent de subir de graves détériorations (pellicule cinéma, par exemple; mais que sait-on de la durée de vie en vidéo?) Et l'envie parfois enfin venue, reste à trouver les moyens, en particulier financiers, ce qui ne va pas de soi: il suffit de rappeler le long combat de la Cinémathèque suisse de Freddy Buache avant d'être soutenue, de manière toujours insuffisante du reste.*

### Mettre en valeur ce qui existe

Ça c'est de la télé (le samedi soir) fait large recours aux archives qui existent, même si dans un premier temps une certaine timidité a présidé à leur utilisation (séquences trop courtes). Le cinquantenaire de la TSR fournit une autre occasion de mise en valeur, la présentation d'un documentaire et d'une fiction dans les sept sociétés cantonales. Ces téléfilms qui sont présentés dans ce Médiatic (voir ce mois pages 6 et 7 et les choix faits pour Fribourg) et rendent un incontestable hommage à la télévision des auteurs-créateurs et des journalistes. Il arrive aussi, avec l'appui de la télévision, ou en dehors d'elle, que des documents soient complétés par des témoignages de nos jours sur le passé évoqué. Ainsi firent Bernard Romy et Claude Torracinta dans leur film sur la frontière, obstacle à l'accueil des réfugiés. Et le "Mission en enfer" de Frédéric Gonseth, peut-être son meilleur film, met bien en valeur le recours aux témoignages d'aujourd'hui par ceux qui, hier, vécurent des événements dramatiques (TSR 2, dimanche 25 avril 2004).

### En créer de nouvelles

Il est évident que de telles archives prennent une importance grandissante dans la démarche de l'historien. Mais quand manquent des images, il reste la parole, celle que l'on enregistre avec l'accord de témoins qui "racontent" leur passé, en réfléchissant à son propos. Dans le canton de Vaud, "Plans fixes" met en évidence ce verbe de l'entretien. A Neuchâtel, les "Archives pour demain", trop discrètes, participent du même mouvement, enregistrer des mots et le visage qui les porte. On va bientôt pouvoir découvrir l'immense travail accompli par Frédéric Gonseth et ses partenaires pour "Archimob", avec ses centaines d'heures de "souvenirs" de la mob, propos recueillis avant qu'il ne soit trop tard, donc pendant que les témoins peuvent encore s'exprimer.

A signaler aussi l'importance, pour la conservation, de la Cinémathèque suisse et d'autres fondations et organisations, nationales (dans le domaine de la photographie qui tient du visuel) ou cantonales (comme en Valais par exemple).

### Sauver ce qui existe

Indispensable, pour le présent ou le futur, que de sauver techniquement ce qui existe sur le passé. Fondamental d'obtenir les moyens financiers pour y parvenir; et les besoins sont élevés. Essentiel de ne pas tenir compte du manque d'argent des communautés publiques: la revendication doit être formulée...

Mais le document original n'est pas le seul à conserver. Il faut savoir dans quel contexte il s'inscrivait, comment il fut présenté, comment le public avait réagi à son apparition. Les programmeurs de télévision font souvent allusion aux conversations, aux appels téléphoniques, aux différentes formes de courrier (y compris électroniques maintenant), aux articles de presse, qui ne sont pas tous issus de l'esprit de promotion, mais parfois porteurs de réflexion. Très bien: mais quelle pauvreté dans les archives "papier" de la TSR, quand il s'agit de pouvoir relire ce qui fut écrit sur les films présentés lors des fêtes cantonales... Beaucoup dans ce domaine aussi, reste à faire...

Fyly ■

#### Impressum

Médiatic www.rtsr.ch

Bureau de rédaction Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnements  
Médiatic, av. du Temple 40, c.p. 78, 1010 Lausanne 10  
Tél. 021 - 318 69 75 — Fax 021 - 318 19 76 — E-mail:  
mediatic@rtsr.ch

Éditeur SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)

Maquette/Mise en page a grafik, Didier Prost -  
graphisme@agrafik.com

Impression Imprimerie du Courrier, La Neuveville  
Reproduction autorisée avec mention de la source